

# Le compost ou la biodiversité en direct au campus Agricorsica

**I**nvestir dans le compostage pour en finir avec le tout enfouissement.

La Corse, qui a longtemps misé sur ce seul mode de traitement des ordures, est actuellement en proie à une crise des déchets.

Dans le cadre de la semaine européenne de la réduction des déchets, le campus Agricorsica Sartè-Rizzanesi a organisé une formation au compostage.

*"Faire son compost soi-même, c'est sympa. Cette pratique respecte l'environnement",* relève une participante. Six apprentis de la filière BPREA (brevet professionnel responsable d'exploitation agricole) ont joué les co-animateurs aux côtés de Dominique Tramoni, formatrice BPREA sur le campus.

Trois ateliers étaient mis en place dans la salle polyvalente: Comment faire son compost, identifier les micro-insectes et micro-organismes qui s'y trouvent et l'évolution du compostage (pour connaître les étapes).

Cette formation a un lien fort avec l'actualité du territoire. *"J'habite à la campagne, donc je pratique le compostage depuis longtemps",* indique Claudine Mallaroni une participante. *"Cette formation permet de rentrer davantage dans les détails."*

## Les règles d'or d'un bon compost

*"Le campus est inscrit dans le suivi de l'Observatoire agricole de la biodiversité (un suivi participatif qui permet d'évaluer la biodiversité au sein de l'établissement). Depuis deux ans, les abeilles solitaires, les papillons et les vers de terre sont étudiés. Le but est d'avoir un protocole encadré et de mettre en lien avec les pratiques agricoles",* explique



Les apprenants ont expliqué les techniques du compostage. Louis 21 ans de Figari s'est prêté au jeu.

Valérie Logli, une formatrice en biologie et écologie. Quatre séquences de formation ont été proposées au cours de cette journée.

Auprès du public, les apprenants ont souligné l'importance des êtres vivants qui peuplent le composteur.

Une douzaine d'espèces d'animaux composent la faune du compost, qui héberge des vers, insectes, limaces, larves et organismes microscopiques. Parmi les trois catégories d'insectes, on trouve les régulateurs, les chimistes et les déchiqueteurs. Leur présence est signe d'un compost de qualité. *"Les composteurs en plastique ne sont pas très efficaces. Il faut s'armer de patience avant d'obtenir un résultat",* commente un participant, qui connaît déjà les us et coutumes. À la fin, un questionnaire a été remis, pour évaluer leurs connaissances.

La formatrice, Dominique Tramoni, est également responsable du jardin potager.



Dominique Tramoni a apporté un tas de compost. Munie d'une pelle, elle remue la terre et les vers remontent à la surface.

/PHOTOS A. F.I.

Installé cette année sur le campus, il permet d'alimenter la cantine. Fruits et légumes sont plantés avec les stagiaires selon les besoins. Sur place, on trouve également un composteur collectif depuis l'an dernier. *"Faire son compost soi-même possède plein d'avantages : cela*

*permet de diminuer les déchets, mais aussi d'éviter d'acheter des fertilisants et des engrais."* Cette journée de formation organisée sur le campus sera reconduite en 2020. Un apprentissage à la permaculture sera également proposé.

A.-F.I.